Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 143 (2022)
Heft: 5

Artikel: Gestion dynamique des colonies
Autor: Breitenmoser, Emil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068352

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

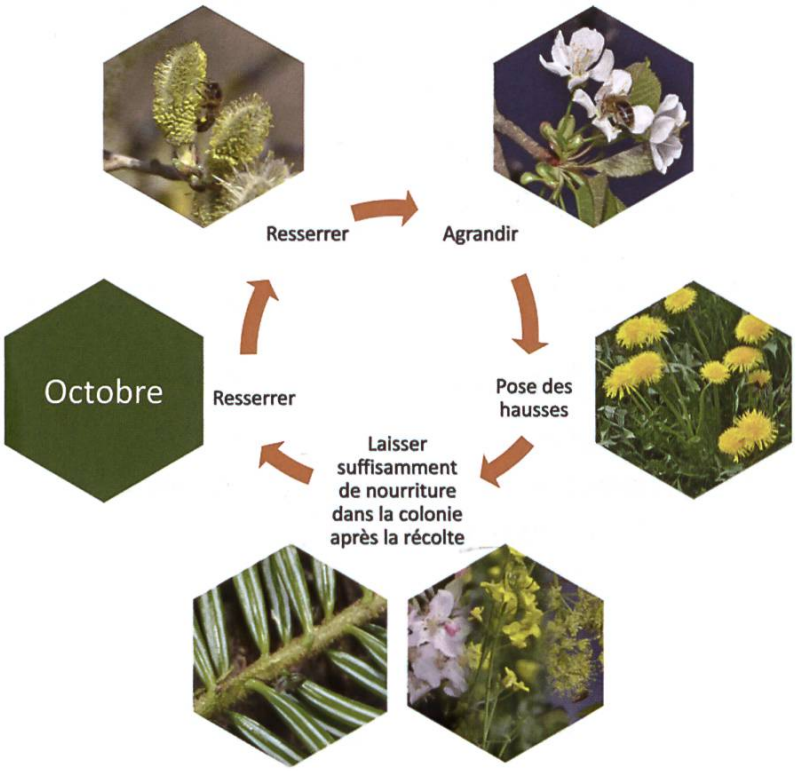
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gestion dynamique des colonies

Pour que les abeilles puissent réguler plus facilement la température dans la ruche et mieux prendre soin de leur couvain, il est recommandé de resserrer et d'agrandir systématiquement la chambre à couvain. Cette gestion dynamique des colonies s'effectue en fonction de la force d'une colonie ; elle garantit à la reine d'avoir toujours d'assez d'espace pour pondre ses œufs et à la colonie de disposer en tout temps de suffisamment de nourriture.

Emil Breitenmoser, conseiller régional Suisse orientale, Service sanitaire apicole (SSA), emil.breitenmoser@apiservice.ch

Dans le cas de l'apiculture en ruche suisse, nous connaissons depuis longtemps le resserrement et l'agrandissement des colonies. Ce mode de travail, pour lequel une partition ou une fenêtre (ruche suisse) est indispensable, a également fait ses preuves dans l'apiculture en ruches divisibles. Ni la gestion dynamique des colonies recommandée par le SSA, ni la chambre à couvain adaptée, parfois utilisée pour optimiser la production de miel, ne sont de nouvelles inventions. Etant donné que le SSA n'avait jusqu'à présent décrit le resserrement et l'agrandissement dans aucun aide-mémoire, il a récemment élaboré et publié le nouvel aide-mémoire intitulé « 4.12. Gestion dynamique des colonies ».



Gestion dynamique des colonies selon le concept d'exploitation du SSA

Du point de vue du SSA, la santé des colonies est primordiale. Une chambre à couvain adaptée à la taille de la colonie permet d'améliorer l'équilibre thermique dans la ruche et de lutter contre la formation de moisissures sur les cadres de bord. De cette manière, l'apiculture est un plaisir et la pollinisation des cultures agricoles est assurée. Cette méthode de travail n'a pas pour but d'optimiser la production de miel.

Resserrer

Lorsque le **saule marsault** est en fleur, les cadres peu ou pas occupés par les abeilles (en particulier les cadres de nourriture vides ou quasiment vides) sont retirés des colonies lors du contrôle sanitaire. Les cadres retirés contenant encore un

peu de nourriture sont placés derrière la partition ou la fenêtre (cale retirée auparavant). Ils sont retirés dès qu'ils sont vides.

Afin de créer un climat idéal pour l'hivernage, les colonies sont à nouveau resserrées **en octobre** en retirant des cadres peu ou pas occupés par les abeilles et en les faisant fondre. Si la colonie a stocké plus de 20 kg de nourriture, les cadres de nourriture excédentaires peuvent être retirés et stockés de manière appropriée jusqu'à leur utilisation.

Agrandir

Quand fleurit le **merisier**, la colonie est agrandie à l'aide de cadres à mâles et de cires gaufrées. Le bâtissage des rayons et la mise en place d'une couronne de nourriture indiquent qu'un autre cadre de cire gaufrée peut être introduit. Si dans une ruche divisible des abeilles se rassemblent dans l'espace vide derrière la partition ou si le cadre derrière la fenêtre d'une ruche suisse est bien occupé par les abeilles, cela indique également que la chambre à couvain doit être agrandie avec une autre cire gaufrée.

Prévenir l'essaimage

Si une reine ne dispose plus de suffisamment de place pour pondre ses œufs en raison de l'apport de nectar ou de pollen dans la chambre à couvain, une colonie a tendance à essaimer. Un signe de ce phénomène est par exemple que le cadre à mâles n'est plus bâti. Pour réduire la fièvre d'essaimage, il est recommandé de retirer un cadre de couvain operculé. Ce dernier est ensuite utilisé pour former une jeune colonie au moyen de nucléi ou de nucléi avec couvain regroupé. A la place du cadre de couvain retiré, on installe un cadre de cire gaufrée dans la colonie qui a envie d'essaimer.

Merisier : colonie agrandie avec un cadre à mâles (2e cadre en partant de la droite)

Colonie nourrie – prête à affronter l'hiver

Cadre à mâles mal bâti : indice d'un essaimage imminent

Photos : © apiservice

Réserves de nourriture

Il convient d'observer attentivement l'évolution de la nature ainsi que de la colonie et d'agir en conséquence. Les colonies doivent disposer en tout temps de réserves de nourriture suffisantes. Elles ne devraient jamais être inférieures à 5 kg dans la chambre à couvain tout au long de l'année.

Recommandation en fonction du moment :

Moment	Réserve minimale de nourriture
Perce-neige	10 kg
Saule marsault	10 kg
Muscaris/primevères des bois	10 kg
Merisier	5 kg
Après récolte de printemps	5 kg (mieux 10 kg)
Après dernière récolte de miel	5 kg (en partie non operculée)
Octobre	20 kg

Après la dernière récolte de miel

Personnellement, je m'assure toujours, par une première administration de nourriture liquide, que la colonie dispose de suffisamment de nourriture non operculée avant le premier traitement d'été à l'acide formique. De cette manière, l'approvisionnement en nourriture du couvain par les nourrices est garanti. Au préalable, je m'assure aussi que la colonie dispose de suffisamment de place pour stocker la nourriture dans la chambre à couvain. Si ce n'est pas le cas, je complète avec des feuilles de cire gaufrée ou des cadres de réserve bâtis, mais vides.

Avantage de la gestion dynamique des colonies

+ Moins de cadres de couvain pendant la saison, ce qui permet d'inspecter plus rapidement la colonie et de réduire les refroidissements grâce à un temps de perturbation plus court.
+ Nid à couvain compact
+ Optimisation de l'équilibre thermique de la colonie
+ Accès facilité aux réserves grâce à un transfert précoce de la nourriture par les abeilles
+ La formation de moisissures sur les cadres de bord peut être réduite
+ L'infestation par la fausse-teigne peut être largement évitée

Délimitation par rapport aux méthodes d'optimisation du miel :

Le Service sanitaire apicole ne recommande pas l'apiculture avec chambre à couvain resserrée ou adaptée, parfois pratiquée de manière très marquée, dans le but de maximiser la récolte de miel.

La tendance pratiquée à l'origine par certains apiculteurs avec des ruches divisibles en Allemagne, une méthode de travail relativement extrême, ne laisse aux colonies dans la chambre à couvain que la place absolument nécessaire pour le couvain, un peu de pollen et la nourriture absolument indispensable pendant la saison apicole. Etant donné que les réserves de nourri-

ture sont très limitées, cette méthode de gestion des colonies exige beaucoup d'expérience, de sensibilité et de connaissances, ainsi qu'une disponibilité temporelle permettant d'intervenir rapidement en cas de besoin.

Cette méthode de gestion intense comporte concrètement les risques suivants :

- Symptômes de carence chez les larves et les abeilles en raison de réserves insuffisantes de nourriture et de pollen (par exemple durée de vie raccourcie des abeilles)
- Perturbation accrue des colonies par des contrôles fréquents (nourriture, etc.)
- Influence négative sur les défenses immunitaires des abeilles en raison de la faible proportion de miel dans la nourriture hivernale
- Essaimages plus fréquents
- Bâtisses irrégulières

Si des apiculteurs souhaitent aller plus loin que la conduite dynamique des colonies recommandée par le SSA, **ils ne devraient jamais descendre en dessous de la taille de la chambre à couvain suivante** entre la floraison des merisiers et la dernière récolte de miel. De cette manière, le risque d'une mise en danger de la santé des abeilles est réduit au minimum.

Ruche suisse : 6 cadres de couvain, 2 cadres de nourriture, 1 cadre à mâles

Dadant : 5 cadres de couvain, 2 cadres de nourriture, 1 cadre à mâles

Le nombre de cadres de couvain est calculé comme suit : une reine performante pond jusqu'à 2'000 œufs par jour. Une cellule est occupée pendant 21 jours jusqu'à l'éclosion de la jeune abeille. Cela signifie que le nombre maximal de cellules de couvain dont une reine a besoin pour pondre à plein rendement est de 42'000. Si l'on tient compte d'un certain nombre de cellules vides, un cadre en ruche suisse offre encore de la place sur les faces avant et arrière pour environ 7'000 cellules de couvain au total. Pour le nid à couvain seul, 6 cadres sont donc nécessaires. Un cadre Dadant dispose de 8'400 cellules sur les deux faces pour le nid à couvain. Pour le seul couvain, il faut donc 5 cadres dans la ruche Dadant.

Aide-mémoire les plus importants sur **www.abeilles.ch/aidememoire**:

4.12. Gestion dynamique des colonies NOUVEAU
4.2. Nourrissement
4.3. Hivernage d'une colonie
4.8.2. Contrôle des déchets

Code QR vers l'aide-mémoire : Gestion dynamique des colonies